

CONORME ET INVERSE GÉNÉRALISÉ DANS LES C^* -ALGÈBRES

MOSTAFA MBEKHTA

RÉSUMÉ. Dans ce travail, on étudie les propriétés de la conorme, $c(a)$ d'un élément a d'une C^* -algèbre A . Nous montrons que $c(a)$ est aussi douée de la condition de B^* -algèbre, c'est-à-dire qu'elle vérifie l'égalité: $c(a)^2 = c(a^*a) = c(aa^*) = c(a^*)^2$. Nous remarquons que la conorme est invariante par restriction à toute sous- C^* -algèbre de A , propriété connue pour le spectre.

Soit $\{a_n\}$ une suite d'éléments réguliers telle que $a_n \rightarrow a$ régulier. Nous donnons des conditions nécessaires et suffisantes pour que $a_n^\dagger \rightarrow a^\dagger$, où a^\dagger désigne l'inverse de Moore-Penrose de a .

0. Introduction et notations. Soit A une C^* -algèbre et $a \in A$. Nous dirons que a est régulier si $a \in aAa$ (que nous notons $a \in \overline{A}$); dans ce cas, il existe $b \in A$ tel que $aba = a$, et on dit que b est un inverse généralisé de a (cf. [1], [3], [4]). Alors ab et ba sont des idempotents (i.e. $(ab)^2 = ab$ et $(ba)^2 = ba$) tels que $abA = aA$ et $(1 - ba)A = a^{-1}(0)$ et $Aba = Aa$ et $A(1 - ab) = a_{-1}(0)$ où $a^{-1}(0) = \{x \in A ; ax = 0\}$ et $a_{-1}(0) = \{x \in A ; xa = 0\}$.

En général, b n'est pas unique. Si, en plus, $(ab)^* = ab$ et $(ba)^* = ba$, alors b est l'inverse de Moore-Penrose de a . Il est unique (cf. [1, Théorème 5]) et il sera noté a^\dagger . Notons A^\dagger l'ensemble des éléments de A qui admettent un inverse de Moore-Penrose. Le Théorème 6 [1], montre que $A^\dagger = \overline{A}$.

Notons $c(a)$, la conorme de a , définie par

$$c(a) = \inf \{ \|ax\| ; d(x, a^{-1}(0)) = 1 \} \text{ si } a \neq 0 \text{ et } c(0) = +\infty.$$

Si $T \in B(X) = \{T: X \rightarrow X, \text{ borné}\}$ où X est un espace normé, alors

$$c(T) = \inf \{ \|T_x\| ; d(x, T^{-1}(0)) = 1 \} \text{ si } T \neq 0 \text{ et } c(0) = +\infty$$

(cf. [2, Chapitre IV]).

Dans le § 1, nous montrons que $c(a)$ est aussi douée de la condition de B^* -algèbre c'est-à-dire qu'elle vérifie $c(a)^2 = c(a^*a) = c(aa^*) = c(a^*)^2$, (cf. Corollaire 1.6). Nous remarquons (Corollaire 1.8) que $c(a)$ est invariante par restriction à toute sous- C^* -algèbre de A , propriété connue pour le spectre. D'autre part, nous montrons que si B est une sous- C^* -algèbre de A alors (cf. Corollaire 1.9)

$$\overline{B} = B \cap \overline{A}.$$

Reçu par les éditeurs le 8 novembre 1991; révisé le 25 mars 1992.

AMS subject classification: 46L05, 47A.

Mots clés: Conorme, inverse généralisé dans une C^* -algèbre.

© Société mathématique du Canada 1992.

Il est bien connu que l'application $x \mapsto x^{-1}$ est continue de A^{-1} , l'ensemble des éléments inversibles de A , dans lui-même. Par contre, l'application $x \mapsto x^\dagger$ n'est pas continue, même en dimension finie (cf. [4, page 336]). Plus précisément, Penrose (cf. [5], [4, Théorème 3.5, page 337]) a montré que si $\{M_n\}$ est une suite de matrices finies qui converge vers la matrice M alors $\{M_n^\dagger\}$ converge vers M^\dagger si et seulement si, pour n assez grand $\text{rang } M_n = \text{rang } M$. Nous donnons une extension à ce résultat aux éléments d'une C^* -algèbre (Théorème 2.2). C'est l'objet du § 2.

Finalement dans le § 3, nous donnons des conditions nécessaires et suffisantes pour que $b'a'$ soit un inverse généralisé de ab où a' et b' sont respectivement un inverse généralisé de a et b .

1. Inverse généralisé et conorme.

THÉORÈME 1.1. *Soit $a \in A$, alors les conditions suivantes sont équivalentes:*

- 1) aA est fermé;
- 2) a est régulier;
- 3) a admet un inverse de Moore-Penrose.

En plus, si a est normal (c'est-à-dire $aa^ = a^*a$), alors les conditions suivantes sont équivalentes aux conditions précédentes:*

- 4) $aA = a^2A$;
- 5) $aA \oplus a^{-1}(0) = A$;
- 6) $0 \notin \text{acc}(\sigma(a))$ où $\text{acc}(\sigma(a))$ est l'ensemble des points d'accumulation du spectre $\sigma(a)$ de a .

DÉMONSTRATION. 1) \iff 2) \iff 3) voir [1].

Si $aa^* = a^*a$, alors:

3) \implies 5) voir [1].

5) \implies 4) c'est évident.

4) \implies 5) Soit $x \in A$, alors $ax \in aA = a^2A$, d'où $ax = a^2y$ et $z = x - ay \in a^{-1}(0)$ donc $x = ay + z \in aA + a^{-1}(0)$.

D'autre part, remarquons que si a est normal alors $\forall x \in A, \|ax\| = \|a^*x\|$. D'où $ax = 0 \iff a^*x = 0$.

Soit $x \in aA \cap a^{-1}(0)$ alors $x = ay$ et $a^*x = a^*ay = 0$. D'où $y^*a^*ay = 0$ et, par conséquent, $x = ay = 0$.

5) \iff 6), preuve standard.

5) \implies 1) Puisque a est normal $az = 0 \iff a^*z = 0 \iff z^*a = 0$. Soit maintenant $ax_n \in aA$ tel que $ax_n \rightarrow y$, alors, d'après 5), $y = ax + z$. Il s'ensuit que $0 = z^*ax_n \rightarrow z^*y = z^*ax + z^*z$. D'où, $z^*z = 0$ et $y = ax \in aA$. ■

REMARQUE. Si on note L_a (resp. R_a) l'opérateur de multiplication à gauche (resp. à droite) $L_a(x) = ax$ (resp. $R_a(x) = xa$) alors $\text{Im}(L_a) = aA$. En utilisant [2, Théorème 5.2 Chapitre IV], on a $c(L_a) = c(a) > 0$ si et seulement si aA est fermé. Donc, d'après le théorème précédent, on a: $c(a) > 0$ si et seulement si a admet un inverse de Moore-Penrose.

LEMME 1.2. Soit $a \in A^\dagger$, alors

- 1) $\forall x \in A, d(a^\dagger x, a^{-1}(0)) = \|a^\dagger x\|.$
- 2) $c(a) = \inf\{\|ay\| ; y \in a^\dagger A \text{ et } \|y\| = 1\}.$

DÉMONSTRATION. 1) Il est clair que $d(a^\dagger x, a^{-1}(0)) \leq \|a^\dagger x\|.$ Inversement soient $x \in A$ et $z \in a^{-1}(0);$ alors

$$\begin{aligned} \|a^\dagger x - z\|^2 &= \|(a^\dagger x - z)^*(a^\dagger x - z)\| = \|(a^\dagger x)^* a^\dagger x - (a^\dagger x)^* z - z^* a^\dagger x + z^* z\| \\ &= \|(a^\dagger x)^* a^\dagger x + z^* z\| \geq \|(a^\dagger x)^*(a^\dagger x)\| = \|a^\dagger x\|^2 \end{aligned}$$

d'où $\|a^\dagger x - z\| \geq \|a^\dagger x\|$ et 1) est démontré.

- 2) Pour $x \in A$ on a $x = a^\dagger ax + (1 - a^\dagger a)x,$ or $(1 - a^\dagger a)x \in a^{-1}(0).$ D'après 1)

$$d(x, a^{-1}(0)) = d(a^\dagger ax, a^{-1}(0)) = \|a^\dagger ax\|.$$

Remarquons aussi que $a^\dagger A = a^\dagger aA.$ D'où $\inf\{\|ax\| ; d(x, a^{-1}(0)) = 1\} = \inf\{\|aa^\dagger ax\| ; \|a^\dagger ax\| = 1\} = \inf\{\|ay\| ; y \in a^\dagger A \text{ et } \|y\| = 1\}.$ ■

PROPOSITION 1.3. Soit $a \in A^\dagger$, alors

$$c(a) = \frac{1}{\|a^\dagger\|}.$$

DÉMONSTRATION. Remarquons d'abord que

$$A = (1 - aa^\dagger)A \oplus aA = (1 - a^\dagger a)A \oplus a^\dagger A.$$

$$\begin{aligned} \|a^\dagger\| &= \sup\left\{ \frac{\|a^\dagger x\|}{\|x\|} ; x \in A \text{ et } x \neq 0 \right\} \\ &= \sup\left\{ \frac{\|a^\dagger x\|}{\|x\|} ; x \in aA \text{ et } x \neq 0 \right\} \\ &= \sup\left\{ \frac{\|a^\dagger ay\|}{\|ay\|} ; y \in a^\dagger A \text{ et } y \neq 0 \right\} \\ &= \sup\left\{ \frac{\|y\|}{\|ay\|} ; y \in a^\dagger A \text{ et } y \neq 0 \right\} \\ &= \left[\inf\left\{ \frac{\|ay\|}{\|y\|} ; y \in a^\dagger A \text{ et } y \neq 0 \right\} \right]^{-1} = \frac{1}{c(a)}, \end{aligned}$$

d'après le lemme précédent. ■

LEMME 1.4. Soit $T \in B(X)$ avec X un espace de Banach. Alors

$$T(X) \oplus T^{-1}(0) = X \Rightarrow \{\lambda \in \mathbb{C} ; 0 < |\lambda| < c(T)\} \subset \rho(T)$$

DÉMONSTRATION. Posons $X_0 = T(X)$ et $T_0: X_0 \rightarrow X_0$, la restriction de T à X_0 . Alors T_0 est inversible et $c(T) = \frac{1}{\|T_0^{-1}\|}$.

En outre, si $|\lambda| < c(T)$ alors $T_0 - \lambda$ est inversible. Donc $(T_0 - \lambda)X_0 = X_0$ pour $|\lambda| < c(T)$. D'autre part, $\forall \lambda \neq 0, (T - \lambda)^{-1}(0) \subseteq T(X)$. Donc

$$(T - \lambda)^{-1}(0) = (T - \lambda)^{-1}(0) \cap X_0 = (T_0 - \lambda)^{-1}(0).$$

Par conséquent:

$$0 < |\lambda| < c(T) \Rightarrow (T - \lambda)^{-1}(0) = 0.$$

Par ailleurs, si $\lambda \neq 0$ alors $T^{-1}(0) \subseteq (T - \lambda)X$.

Donc, si $0 < |\lambda| < c(T)$ alors

$$X = X_0 + T^{-1}(0) = (T_0 - \lambda)X_0 + T^{-1}(0) \subseteq (T - \lambda)X$$

et le Lemme est démontré. ■

THÉORÈME 1.5. Soit $a \in A$ un élément positif. Alors

$$c(a) = \inf\{\sigma(a) \setminus \{0\}\}.$$

DÉMONSTRATION. Notons $\beta = \inf\{\sigma(a) \setminus \{0\}\}$. Le Théorème 1.1 (1) \iff (6), montre que $c(a) = 0 \iff \beta = 0$. Donc, on peut supposer que $c(a) > 0$ et $\beta > 0$. Alors aA est fermé et $0 \notin \text{acc}(\sigma(a))$.

Montrons que, $\lambda \notin \sigma(a)$ et $0 < \lambda < \beta \Rightarrow c(a) \geq \lambda$.

En effet, $\lambda \notin \sigma(a) \Rightarrow (a - \lambda)b = 1$. En outre, $\lambda < \beta \Rightarrow a - \lambda \geq 0$. Donc $b \geq 0$.

D'autre part, $\forall x \in A, abx = x + \lambda bx$.

D'où

$$\begin{aligned} \|abx\|^2 &= \|(x + \lambda bx)^*(x + \lambda bx)\| \\ &= \|x^*x + \lambda x^*bx + \lambda x^*bx + \lambda^2 x^*b^2x\| \\ &\geq \|\lambda^2 x^*b^2x\| = \|\lambda bx\|^2. \end{aligned}$$

Donc, $\|abx\| \geq \lambda \|bx\|$.

Or, $bA = A$, donc $\forall y \in A, \|ay\| \geq \lambda \|y\|$.

Donc, $\forall y \in A, \|ay\| \geq \lambda d(y, a^{-1}(0))$. Par conséquent, $c(a) \geq \beta$.

Réciproquement: a étant positif et $c(a) > 0$, on a $aA \oplus a^{-1}(0) = A$ (cf. Théorème 1.1).

En utilisant le Lemme 1.4 avec $X = A$ et $T = L_a$, on obtient l'inégalité $\beta \geq c(a)$. Et le théorème est démontré. ■

COROLLAIRE 1.6. Soit $a \in A$, alors on a:

- (1) $c(a) = \inf\{\sigma(a^*a)^{1/2} \setminus \{0\}\}$;
- (2) $c(a)^2 = c(a^*a) = c(aa^*) = c(a^*)^2$.

DÉMONSTRATION. Remarquons que $\|ax\| = \|(a^*a)^{1/2}x\| \forall x \in A$. Donc $c(a) = c(a^*a)^{1/2}$. Or, $(a^*a)^{1/2} \geq 0$, le théorème précédent implique que $c(a) = c(a^*a)^{1/2} = \inf\{\sigma(a^*a)^{1/2} \setminus \{0\}\}$, ce qui établit (1).

De même, $c(a) = c(a^*a)^{1/2} = [\inf\{\sigma(a^*a) \setminus \{0\}\}]^{1/2} = [\inf\{\sigma(aa^*) \setminus \{0\}\}]^{1/2} = c(aa^*)^{1/2} = c(a^*)$ et (2) est démontré. ■

COROLLAIRE 1.7. Soit $a \in B \subset A$, une sous- C^* -algèbre alors $c(a) = c_B(a)$ où $c_B(a) = \inf\{\|ax\|, d(x, a^{-1}(0)) = 1 \text{ et } x \in B\}$.

DÉMONSTRATION. Conséquent du Corollaire 1.6 et du fait que le spectre admet cette propriété. ■

COROLLAIRE 1.8. Soit $B \subset A$, une sous- C^* -algèbre. Alors:

$$\overline{B} = B \cap \overline{A}.$$

DÉMONSTRATION. Conséquence du Corollaire 1.7. ■

Application à $B(H)$ avec H espace de Hilbert.

COROLLAIRE 1.9. Soit $T \in B(H)$, alors

$$c(T) = c(L_T) = c(R_T) = c(T^*).$$

Par conséquent $T(H)$ est fermé dans H si et seulement si $TB(H)$ est fermé dans $B(H)$ si et seulement si $B(H)T$ est fermé dans $B(H)$.

DÉMONSTRATION. Il suffit de remarquer que $\sigma(T) = \sigma(L_T) = \sigma(R_T)$. ■

2. **Convergence de l'inverse de Moore-Penrose.** Tout d'abord, on a le lemme suivant:

LEMME 2.1. Soient $a, b \in A^\dagger$, tel que $\|b^\dagger b - a^\dagger a\| < 1$, alors

$$|c(b) - c(a)| \leq \|b - a\|.$$

DÉMONSTRATION. $\|b^\dagger b - a^\dagger a\| < 1$ implique que $1 - (b^\dagger b - a^\dagger a)$ et $1 - (a^\dagger a - b^\dagger b)$ sont inversibles dans A . Donc $\forall x \in A$, il existe $x' \in A$ tel que

$$(1) \quad x = (1 - b^\dagger b)x' + a^\dagger ax'$$

$$\begin{aligned} \|bx\| &= \|ba^\dagger ax'\| = \|(b-a)^\dagger ax' + aa^\dagger ax'\| \\ &\geq \|aa^\dagger ax'\| - \|b-a\| \cdot \|a^\dagger ax'\| \\ &\geq c(a)\|a^\dagger ax'\| - \|b-a\| \cdot \|a^\dagger ax'\| = [c(a) - \|b-a\|] \cdot \|a^\dagger ax'\|. \end{aligned}$$

Or, (1) $\Rightarrow d(x, b^{-1}(0)) = d(a^\dagger ax', b^{-1}(0))$. Par conséquent, $c(b) \geq c(a) - \|b-a\|$ ou encore, $c(a) - c(b) \leq \|b-a\|$. En interchangeant a et b , on trouve

$$|c(a) - c(b)| \leq \|b-a\|. \quad \blacksquare$$

THÉORÈME 2.2. Soient $a_n, a \in A^\dagger$ tels que $a_n \rightarrow a$. Alors les conditions suivantes sont équivalentes:

- (1) $a_n^\dagger \rightarrow a^\dagger$;
- (2) $a_n^\dagger a_n \rightarrow a^\dagger a$;
- (2') $a_n a_n^\dagger \rightarrow aa^\dagger$;
- (3) $c(a_n) \rightarrow c(a)$;
- (4) $\sup_{n \in \mathbb{N}} \|a_n^\dagger\| < \infty$.

DÉMONSTRATION. (1) \Rightarrow (2) et (2'), C'est facile à voir.

(2) \Rightarrow (3): Pour n assez grand, on a $\|a_n^\dagger a_n - a^\dagger a\| < 1$, le lemme précédent avec $b = a_n$ permet de conclure.

(3) \Rightarrow (4): Il est clair qu'il existe $\alpha > 0$ tel que $c(a_n) \geq \alpha$ (puisque $c(a) > 0$). En utilisant la Proposition 1.3, on conclut (4).

(4) \Rightarrow (1): Remarquons d'abord l'égalité suivante:

$$a_n^\dagger - a^\dagger + a_n^\dagger(a_n - a)a^\dagger = a_n^\dagger(1 - aa^\dagger) - (1 - a_n^\dagger a_n)a^\dagger,$$

et en utilisant les propriétés de l'inverse de Moore-Penrose, on voit que

$$a_n^\dagger a_n^{*\dagger}(a_n^* - a^*)(1 - aa^\dagger) = a_n^\dagger(1 - aa^\dagger) \text{ et } (1 - a_n^\dagger a_n)(a_n^* - a^*)a^{*\dagger} a^\dagger = -(1 - a_n^\dagger a_n)a^\dagger.$$

Ce qui implique

$$a_n^\dagger - a^\dagger = -a_n^\dagger(a_n - a)a^\dagger + a_n^\dagger a_n^{*\dagger}(a_n^* - a^*)(1 - aa^\dagger) + (1 - a_n^\dagger a_n)(a_n^* - a^*)a^{*\dagger} a^\dagger.$$

Par conséquent, $\|a_n^\dagger - a^\dagger\| \leq 3 \max\{\|a_n^\dagger\|^2, \|a^\dagger\|^2\} \|a_n - a\|$. Puisque $\sup_{n \in \mathbb{N}} \|a_n^\dagger\| < \infty$, il est clair que $a_n^\dagger \rightarrow a^\dagger$.

(2') \Rightarrow (1): Dans (2), on remplace a_n et a respectivement par a_n^* et a^* .

REMARQUE. La condition "(1) \Leftrightarrow (2)" du Théorème précédent généralise le résultat de Penrose [4, Théorème 3.5 page 337]. En effet, on a $a_n a_n^\dagger A = a_n A$ et $aa^\dagger A = aA$.

D'autre part, $a_n a_n^\dagger \rightarrow aa^\dagger$ implique qu'il existe N tel que $n \geq N, \|a_n^\dagger a_n - a^\dagger a\| < 1$. D'où, pour n assez grand $\dim(a_n a_n^\dagger A) = \dim(aa^\dagger A)$ ou encore $\dim(a_n A) = \dim(aA)$ pour n assez grand.

3. Produit d'éléments réguliers.

THÉORÈME 3.1. Soient $a, b \in A$ des éléments réguliers d'inverses généralisés respectifs a' et b' . Notons $p = bb'$ et $q = a'a$. Alors les conditions suivantes sont équivalentes

- 1) $b'a'$ est un inverse généralisé de ab ,
- 2) $a(pq - qp)b = 0$,
- 3) qp est idempotent.

DÉMONSTRATION. (1) \Rightarrow (2): Remarquons que $a = aq$ et $b = pb$.

Alors

$$abb'a'ab = ab = aqpb$$

d'où

$$apqb = aqpb$$

donc

$$a(pq - qp)b = 0.$$

(2) \Rightarrow (3): Supposons: $a(pq - qp)b = 0$

Alors

$$a'a(pq - qp)bb' = 0$$

ou encore

$$q(pq - qp)p = 0$$

d'où

$$qpqp - q^2p^2 = 0$$

donc

$$(qp)^2 = qp.$$

(3) \Rightarrow (1): Supposons que $qpqp = qp$ et multipliant à gauche par a et à droite par b , cette égalité, alors on conclut (1).

REMARQUE. Avec les notations du théorème précédent, la condition " $pq = qp$ " est suffisante pour conclure que $b'a'$ est un inverse généralisé de ab . Par contre, en général, elle n'est pas nécessaire. Par exemple, si $A = \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$, les matrices 2×2 à coefficients dans \mathbb{C} , avec

$$a = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } b = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Alors $a^2 = a = a' = q$ et $b^2 = b = b' = p$ et $ab = 0 = qp$ donc qp est une projection, le Théorème 3.1 (3) implique que $b'a'$ est un inverse généralisé de ab . Mais $pq = ba \neq qp$.

QUESTION. Trouver des conditions nécessaires et suffisantes (analogues à celles du Théorème 3.1) pour que $(ab)^\dagger = b^\dagger a^\dagger$?

RÉFÉRENCES

1. R. E. Harte and M. Mbekhta, *On generalized inverses in C^* -algebras*, *Studia Math.*, à paraître.
2. T. Kato, *Perturbation theory for linear operators*, Springer, 1966.
3. J. von Neumann, *Continuous Geometry*, Princeton Univ. Press, 1960.
4. M. Z. Nashed, *Generalized inverses and applications*, Academic Press, New York, 1976.
5. R. Penrose, *A generalized inverse for matrices*, *Proc. Cambridge Philos. Soc.* **51**(1955), 406–413.

Université des Sciences et Techniques de Lille Flandres Artois
URA D 0751 (Géométrie—Analyse—Topologie)
U.F.R. de Mathématiques Pures et Appliquées
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex (France)